



Rue de Buzanval

Quartier: Centre-ville
Pour trouver cette voie : F7
[Voir le plan](#)

Date de
dénomination:

Débutant: Rue des Jacobins
Finissant: Rue du 27 Juin

22/08/1882

Noms anciens:

- 1- Rue du Poivre Bouilli (plan Delagrave 1749)
- 2- Rue du Lion Rampant, tronçon de la rue des Jacobins à la rue Jeanne d'Arc, puis rue du Poivre-Bouilli jusqu'à la rue du 27 Juin (plan Lhuillier 1789)
- 3- Rue des trois Lanternes, pour le tronçon de la rue Jeanne d'Arc à la rue du 27 Juin
- 4- Rue Careirex, selon Graves



Cliché 07/03/2014

Au cœur de la ville, reconstruite après la guerre, cette rue a conservé comme trace d'un passé lointain le Bureau des pauvres. Au XXI^e siècle ses murs abritent un Centre Culturel : l'Espace F. Mitterrand. Ouvert en 1655, le Bureau des pauvres offrait un accueil de 80 lits qui progressera jusqu'à plus de 300.



L'Hospice- début du XX^e s.

Ses « pensionnaires » étaient astreints à diverses tâches dont le labeur dans un atelier de filage de laine. Détail significatif, un réceptacle cylindrique pivotant près de l'entrée, servait à recueillir les nouveau-nés abandonnés !

Nous sommes au milieu du XVII^e siècle, qui connaît des troubles de guerre (Espagne, Fronde...) et un déclin économique local entraînant la misère. Un premier « bureau des pauvres », créé par Augustin Potier, suivi d'un hôpital (1653) amène en 1655 à poser la première pierre de l'Hospice actuel grâce à l'aide financière propre de l'évêque Choart de Buzanval.

La rue actuelle regroupe, sous une dénomination unique, différents tronçons qui ont constitué, selon les époques, autant de rues et de noms distincts. Ces noms provenaient pour certains d'enseignes de boutiques installées autrefois à cet endroit. A noter que le nom de « rue des Trois Lanternes » attribué au XVI^e s. à cause de l'installation d'un éclairage nocturne pour éviter les accidents dus à la présence d'un canal au milieu de la chaussée, a été repris ailleurs pour une voie nouvelle de la ville en 1997.

La Chambre de Commerce s'était installée dans cette rue en 1909. L'hôtel Morin qu'elle occupait fut détruit en 1940.

Nicolas Choart de Buzanval (1611/1679) après des études de droit, devient évêque-comte de Beauvais en 1651, mais épouse rapidement les thèses Jansénistes. Il a consacré beaucoup d'énergie à faire prospérer son œuvre : l'Hospice.

L'orthographe du nom Buzenval retenue lors de la dénomination de la rue en 1882, n'a pas convaincu les générations suivantes qui lui ont préféré Buzanval, en 1951 : était-ce bien nécessaire ?

Une rue **Godefroy Hermant** reliait l'ancienne rue Jean de Lignières (*rue Jeanne d'Arc*) à la rue de Buzanval. Elle n'a pas été restaurée après les destructions de 1940. A propos du personnage, on se reportera au commentaire concernant le square ayant repris ce nom en 1959. [voir le square [Godefroy Hermant](#)]. Avant d'être dénommée ainsi, en 1882, cette rue s'appelait « rue des Chasse-marée » ; un nom également repris ailleurs récemment (2005) [voir la [voie des Chasse-marée](#)].

L'ouvrage « Rues de Beauvais » Tome 1^{er} propose une étude détaillée de cette rue.